



2^e Congrès international sur la
Pastorale des Personnes Âgées
Rome - 2 au 4 octobre 2025

Intervention d'Anne-Marie Maison

DIALOGUE ENTRE LES GÉNÉRATIONS : UNE RENCONTRE VITALE

INTRODUCTION

Bonjour à tous,

Dialogue entre les générations : une rencontre vitale : c'est le titre que j'ai choisi, pour mon intervention. Mais il me faut d'abord vous dire qui je suis et d'où je parle.

Anne-Marie Maison, du cœur de la France en Bourgogne, mère de famille et grand-mère, ayant travaillé dans une administration régionale, engagée dès ma retraite il y a 12 ans, dans un mouvement d'action catholique appelé MCR, Mouvement chrétien des retraités, que je préside maintenant.

Dans l'exercice de cette responsabilité, je suis portée par les pensées, suggestions, débats, de nombreuses personnes, sensible aux attentes, plus ou moins exprimées mais réelles, les souffrances, les joies et les espérances des personnes âgées.

Ce que je vous dis est nécessairement marqué par mon milieu ; français, occidental, européen. Mais néanmoins ouvert, se voulant solidaire des personnes âgées de toute la planète.

Tout d'abord - et c'est pour moi important - je suis convaincue que le dialogue intergénérationnel ne se réduit pas à la rencontre entre le 3^e ou 4^e âge et la génération des enfants ou grands jeunes. Il y a en effet aussi cette génération "intermédiaire"... je fais référence à la tranche des 30/60 ans.

Quelles relations peut-on avoir avec ces personnes qui ont l'âge de nos enfants devenus pleinement adultes, menant une vie professionnelle très active, ayant souvent fondé une famille ? Très pris par leur travail, par l'éducation de leurs enfants, par les questions sur leur avenir, s'étant plus ou moins éloignés de la foi, des questions sur le sens qu'ils donnent ou cherchent à leur vie...

Mon apport se situe dans un contexte européen, occidental, où les générations vivent souvent séparément. Il n'en est pas de même dans toutes les cultures ; les défis sont alors différents, mais le besoin d'un **dialogue authentique** demeure pour tous !

Pour les personnes âgées que nous représentons, ce dialogue sera non seulement enrichissant mais peut donner comme une nouvelle jeunesse.

Pour aller dans le sens d'un vrai dialogue entre générations, il me semble que trois dimensions/actions sont à prendre en compte :

- créer de vraies opportunités de rencontre,
- définir des pistes d'actions entre générations,
- montrer l'apport humain et spirituel que ce dialogue peut apporter à l'Église comme à chacun de nous.

1 - ALLER À LA RENCONTRE

Mon expérience, issue d'un mouvement chrétien français, me montre que nous pouvons inventer et multiplier les initiatives en la matière. Mais je n'oublie pas que dans d'autres cultures et traditions elles peuvent prendre d'autres formes qu'il serait intéressant de recenser. Certains d'entre vous ont peut-être découvert ces dernières années les récits de l'association *Oldyssey* : ses fondateurs, que l'on pourrait qualifier de "globetrotters du monde de la vieillesse", ont rapporté de leurs voyages des récits étonnants d'initiatives associant aînés et plus jeunes. Par exemple sur la mobilisation des retraités dans les écoles en Californie, sur une maison de retraite multi générationnelle en Allemagne ou encore sur l'engagement des grand-mères d'Afrique du Sud contre les ravages du sida.

Mais, que l'on soit ici ou ailleurs, il me semble que la rencontre doit s'appuyer sur quelques principes...

- **Affirmer la valeur inconditionnelle de la personne**

Une réponse directe à la "culture du déchet" est de dire ou faire comprendre à l'autre : « Tu as de la valeur à mes yeux ». Il faut se donner les moyens de constater, démontrer et souligner que même la seule présence d'une personne dépendante ou ne s'exprimant plus peut constituer en soi une rencontre.

Pour qu'une rencontre soit belle et réussie, il faut respecter certaines conditions : avoir un esprit ouvert, accueillant, quelle que soit la personne, avec son milieu, sa propre histoire. Je ne viens pas comme un "sauveur" mais pour un échange avec quelqu'un que je respecte en tant que personne. Ma présence, ma parole, mon écoute expriment l'intérêt que j'éprouve pour celui ou celle qui est peut-être souvent seul, découragé(e) ou en dépression. Surtout, dans et par cette rencontre, un vrai dialogue est possible : **j'apporte une aide** psychologique, humaine, amicale ; mais **j'écoute** les souffrances, les interrogations et les espérances de la personne.

Bien sûr, cela se fera de manière bien différente selon qu'il s'agit d'une personne de la génération la plus ancienne, de la génération intermédiaire des 30/60 ans, ou d'enfants et de jeunes (qui peuvent d'ailleurs être de nos familles).

- **Un dialogue basé sur la réciprocité**

Comme dit plus haut, la rencontre doit être un échange mutuel. Il ne faut pas seulement se demander « que peut-on apporter aux aînés ? », mais aussi « Que peuvent-ils nous apporter, nous partager ? ». Et leur donner l'opportunité et les moyens de nous le faire savoir. Ce principe doit s'étendre y compris aux plus âgés.

Pour la génération des aînés que nous voulons rencontrer, surtout les plus âgés, ce sera pour écouter leur mal-être quand il est réel, les questions, leur besoin de raconter leur histoire, leurs inquiétudes pour l'avenir de leurs petits-enfants et parfois leur peur de la mort. Et la foi pour ceux qui l'ont, est reconnue comme un soutien dont ils parlent.

Nous pouvons venir avec un magazine, un moment musical ou un petit cadeau qu'on laissera à la fin de la visite. C'est le cas de la carte "Vivons la rencontre".

"Vivons la Rencontre" (si possible projeter la carte)

Il s'agit d'une très jolie carte postale, offerte en début de rencontre et que la personne conservera ou affichera. Souvent c'est une belle photo ou reprographie d'un tableau, avec un message court et simple que l'on pourra commenter. Puis dans un espace encore vierge, pourront être consignés quelques mots de l'échange réalisé et la date de la rencontre.

Avec des personnes de la *génération adulte des 30/60 ans*, le dialogue peut s'avérer plus compliqué. Beaucoup de gens de mon âge témoignent ainsi, et parfois douloureusement, du sentiment qu'ils n'ont pas su transmettre les valeurs – humaines et chrétiennes – qui les ont portés, eux... au moins pas sous la même forme. De fait, vis à vis de ces 30/60 ans, l'écoute doit l'emporter sur l'injonction ! Avec eux c'est l'écoute qui est capitale, même si certains parlent peu parce qu'ils sont hyper-occupés par leur profession, l'éducation des enfants, les complexités de la vie sociale et les tensions, les difficultés ou drames vécus en famille. C'est forcément plus difficile car ils ne prennent guère le temps de s'exprimer, d'exposer leurs soucis alors même qu'ils se posent – soyez-en sûrs - de multiples questions sur la vie, leur avenir, celui des enfants. Mais peut-être s'imaginent-ils que nous, les plus âgés, ne sommes pas capables de se mettre à leur place tant le monde dans lequel ils vivent est différent de celui d'hier ! À nous de démontrer le contraire !

Un certain nombre se sont éloignés de la foi et n'en parlent guère. Nous devons faire attention à eux. Dans un monde en effervescence, hyper connecté et de consommation, cette tranche d'âge ne prend pas toujours le temps de se poser, de réfléchir au sens qu'elle souhaite donner à sa vie d'aujourd'hui et de demain. C'est pourtant elle aussi qui aura la responsabilité de se préoccuper du bonheur de ses enfants et du devenir de ses aînés.

Quand on parle de dialogue entre générations, il ne faut surtout pas oublier de rester en lien avec ces adultes, futurs décideurs.

Avec la *génération des plus jeunes*, la rencontre s'avère plus facile si on se montre accueillant, si on prend le temps de créer ou saisir les occasions de rencontre, de les écouter, si on s'efforce de les comprendre sans les juger négativement. Alors peut s'établir une proximité simple et agréable permettant beaucoup de chaleur humaine, des confidences personnelles même. Dire qu'on a besoin de leur joie, de leur jeunesse et parfois de leurs connaissances techniques comme pour l'initiation au numérique ou le fonctionnement d'un ordinateur ou d'un téléphone portable, cela les valorise parce qu'ils sont conscients de nous apporter, de nous apprendre quelque chose. La confiance et le dialogue ainsi créés peuvent les inciter à poser, de façon très directe des questions sur notre foi, et parfois la leur.

Le Temps du goûter

Dans cet esprit a été lancée la journée mondiale des Grand parents et des personnes âgées dès 2021 avec les jeunes à Taizé. Journées reprises chaque année sur l'ensemble du territoire... (photo à projeter) sous l'initiative le "Temps du Goûter".

Marcher ensemble vers Lisbonne - été 2023 (photo à projeter)

Imaginé par le MCR et encouragé par la Conférence des évêques de France, ce projet visait à relier les générations à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse à Lisbonne. Au-delà de l'aide matérielle apportée à ces jeunes par certains diocèses ou équipes, il s'agissait de prier les uns pour les autres et pour cette fête extraordinaire ; d'encourager et créer une alliance entre les générations ; de vivre en communion le trajet vers Lisbonne et le séjour via les outils de communication modernes.

- **La méthode de l'"écoute en vérité"**

Cette première étape demande une écoute authentique, où l'on s'interdit de juger l'autre a priori.

Avec nos grands aînés : "Trésor de vie"

Ils sont nos aînés, voisins, amis, proches de nos familles, anciens membres de nos équipes... Ils vivent à domicile, en maison de retraite, en EHPAD. Leur vie est pleine de richesses, souvenirs, expériences, épreuves surmontées, désirs. Souvent, ils ne peuvent plus se déplacer. Alors... nous allons à leur rencontre pour recueillir leurs trésors de vie : leurs paroles, souvenirs, anecdotes. Il s'agit de rencontres individuelles en créant un climat d'écoute. Évidemment, le dialogue s'adaptera à l'état de fatigue ou de dépendance de la personne... et même si le dialogue est très limité, on s'attachera à accueillir avec respect les quelques mots, même pauvres, qui sont exprimés... à respecter sa liberté, son rythme, ses silences. Puis l'on mettra en valeur les expressions recueillies. Une manière de dire à cette personne « Ce que tu me dis (donc ta personne même) est important ».

- On peut citer aussi les visites à domicile ou en institution réalisées dans le cadre de la Pastorale de la santé.

2 - ÉTABLIR DES PASSERELLES POUR "JOUER LA VIE ENSEMBLE"

- **Le partage d'activités comme source de joie**

L'expérience prouve que chaque fois que les générations partagent du temps en "faisant" des choses ensemble, il en ressort de la joie et de l'espérance. Une relation ne peut ni durer, ni être porteuse de sens, ni donner lieu à "construction commune" si elle se limite à des rencontres occasionnelles (anniversaires, etc.).

Pour créer des liens et en vivre, pour rencontrer d'autres générations, utilisons les passerelles que peuvent être une image, la musique, une histoire, un projet partagé (cuisine, jardinage, bricolage), et, pourquoi pas, le jeu.

Le jeu est particulièrement intéressant. Il est une réalité universelle que connaissent bien les êtres vivants, humains ou même les animaux, lorsqu'ils sont jeunes et "petits". Et au-delà, d'une manière ou d'une autre, toutes les générations. Par des jeux de société on peut réunir des gens de deux ou trois générations. Dans l'effervescence du jeu, les barrières tombent. Cela permet de tisser ou de retisser des liens.

Eh oui, ensemble, jouer ce n'est pas perdre du temps !

Le jeu Part'âges (photo à projeter)

Réalisé sous l'impulsion du MCR, avec le soutien de l'ACE (Action catholique des enfants) et la JIC (Jeunesse indépendante chrétienne), il permet des échanges entre les participants quel que soit leur âge... d'où le nom *Part'âges*. Dans ce jeu pas de perdants ! Chacun gagne car on s'enrichit tous à se parler, s'écouter, se connaître... et ce jeu aide aussi à réfléchir et à vivre sa foi.

Cinq thèmes sont abordés et des questions simples et ouvertes sont posées :

1. Tisser des liens (ex. : Quelles sont les personnes de ton entourage qui comptent dans ta vie ? Pourquoi?)
2. Croire ensemble (ex. : Dieu, il est jeune ou il est vieux ?)
3. Prendre soin (ex. : Est-ce qu'il y a un âge pour rendre service ? Pourquoi ?)
4. S'interroger et rêver (ex. : Ça veut dire quoi pour toi, réussir sa vie?)
5. Marcher ensemble.(ex. : Qu'est ce qui t'empêche d'entrer en relation avec certaines personnes ? La timidité, la peur des différences, les préjugés ?)

- **L'importance des signes et gestes à intervalles réguliers**

S'ils ne suffisent pas à eux-seuls, il ne faut pas sous-estimer la "puissance de feu" des signes affectueux réguliers, qu'ils soient annuels (comme de fêter les anniversaires et les fêtes), ou hebdomadaires comme certaines visites ou appels téléphoniques auprès des plus âgés, voire de messages quotidiens.

L'almanach (photo à projeter)

Ce fut le cas avec la *Minute du MCR* (des centaines de milliers d'écoutes) et aujourd'hui avec l'Almanach posé sur la table de la cuisine, ou sur son chevet. Véritable compagnon de route et journal de bord, il est un moyen de rester relié à d'autres qui découvriront eux aussi chaque matin des photos, témoignages de vies, prières méditées et astuces inventives.

- **Deux autres exemples d'initiatives**

- ▶ Les visites entre des groupes de catéchèse et des aînés.
- ▶ La vie partagée dans les Hospitalités diocésaines lors des pèlerinages à Lourdes.

3 - METTRE EN PLACE UNE RÉFLEXION ET UNE PASTORALE D'OUVERTURE

Le développement de l'intergénérationnel est une chance pour ceux qu'il implique, mais aussi pour l'Église et c'est en ce sens que je me permets d'affirmer qu'il est **vital**. Ce développement doit, à mon sens, s'appuyer sur quelques principes.

- **Dépasser le simple "devoir d'assistance"**

Il est essentiel d'aller au-delà de l'aide matérielle ou du soutien amical, aussi important soient-ils, afin de reconnaître à chacun une vraie place, "à égalité de personne".

- **Inscrire la relation dans une "dynamique de partage d'espérance"**

L'objectif est de partager une espérance à la fois humaine et chrétienne. Avec des jeunes il peut y avoir une transmission de la foi autrement que par l'enseignement catéchétique, par exemple à travers la simplicité des questions et le témoignage d'anciens.

Cette dynamique doit permettre de répondre au désarroi des retraités qui ne voient pas leurs enfants ou petits-enfants partager leurs convictions, leur foi.

C'est en effet quand les conditions de bonnes rencontres sont réunies que peuvent être formulées les graves questions soulevées par l'actualité : la fin de vie, aider à mourir ? Que pouvons-nous espérer...

La Campagne d'année du MCR

Voilà des questions évoquées dans la campagne d'année du Mouvement Chrétien des Retraités (MCR), qui amène les aînés à réfléchir ensemble sur leur vie, leurs engagements, comment ne pas mourir de solitude et permet des échanges de qualité.

Un thème chaque année : Vivre en Famille – L'homme nouveau – Choisis donc la vie – La santé : à notre âge quel défi ! Et pour 2025 Recevoir et devenir : un chemin vers soi, vers les autres, vers Dieu.

"Jubilé 2025 – l'hebdo MCR"

Cette volonté de chercher un partage d'espérance nous a par exemple conduits à lancer "Jubilé 2025 - l'hebdo MCR", qui se veut réponse vivante à l'appel du Pape François : devenir des Pèlerins d'Espérance, cheminant ensemble, tout au long de cette Année Sainte.

Il s'agit d'offrir un cheminement spirituel à ceux qui souhaitent se sentir accompagnés dans cette démarche... et de créer ainsi une véritable communauté de pèlerins de l'Espérance.

Chaque semaine, nous proposons pour cela à ceux qui le souhaitent un rendez-vous sur différents médias (Internet, Podcast, ligne téléphonique dédiée) pour une diffusion au plus grand nombre.

Le "Jubilé 2025 - l'hebdo MCR" est plus qu'une simple publication. C'est un outil d'unité qui nous invite à marcher ensemble, à dialoguer, à construire et à témoigner de notre foi, tout en restant ouverts à l'international, à l'œcuménisme, et à l'intergénérationnel. Ce projet est aussi une chance de sortir de nos sentiers battus pour répondre à l'appel de François.

Action en cours !

CONCLUSION

L'intergénérationnel, c'est, j'en suis convaincue :

- **Une rencontre vitale pour la société et pour la foi** : le dialogue intergénérationnel est une condition indispensable pour "bien vivre" et "bâtir ensemble" un monde où chacun a sa place. Pour les chrétiens, c'est aussi un moyen essentiel, de révéler aux générations qui les précèdent et à celles qui les suivent que le Seigneur est la source de leur action.
- **Une mission pour l'Église et tous les chrétiens** : ensemble, ils ont le devoir de favoriser et de créer des passerelles entre les générations.
- **Un défi commun** : les aînés ont la mission particulière de transmettre l'Espérance en héritage, mais ils ne peuvent le faire seuls.

Le défi lancé à tous est donc :

« Entre jeunes et moins jeunes, de tous âges, comment jouer la vie ensemble avec pour horizon l'espérance chrétienne en héritage » ?

Et si on le relevait ?

Avec Courage, Confiance et Espérance !

Anne-Marie MAISON

Présidente du Mouvement Chrétien des retraités